

Marcher jusqu'au Bout du Monde

#Édito B1

Transcription

Si loin si proche du 2 juillet 2016

Céline Develay-Mazurelle :

Sur les cartes du monde, vous saurez que « bled », ce n'est pas que « le pays » en arabe, c'est aussi une modeste commune de Slovénie, un petit bout de poésie et d'ailleurs, là où on ne l'attend pas.

Et c'est justement le genre d'endroits que l'écrivain marcheur Olivier Lemire aurait pu photographier, lui qui mène depuis sept ans un voyage intérieur, comme il dit, au fin fond de la campagne française, au pays des lieux-dits. Des lieux-dits aux noms très évocateurs.

[Lecture du livre d'Olivier Lemire : Le Bout du Monde, France]

[musique]

« J'ai marché entre la Vie et la Mort. La Vie, c'est dans la Creuse, un hameau. Et la Mort, dans le Doubs, un simple lieu-dit. Un voyage de 450 kilomètres.

Il a marché entre la Haine et l'Amour.

Mais pourquoi ai-je marché entre l'Enfer et le Paradis ?

Il voulait nager dans le Bonheur.

Il n'y a que deux Désespoir en France.

Je suis parti de là, il est parti de là, parti vers l'Espoir évidemment.

La Solitude, ah oui la Solitude, ben c'est dans l'Hérault.

Il pensait suivre le cours de ses pensées, il a suivi le cours de la Haine.

À 250 kilomètres de la Solitude, il y a la Compagnie, c'est dans l'Aveyron.

Il a fini au Bout du Monde, le Bout du Monde, il arrive aussi qu'il soit habité : un couple de paysans ou un vieillard qui remue la terre de son potager, le potager du Bout du Monde. »

Le Bout du Monde. France.

Céline Develay-Mazurelle :

Olivier Lemire, bonjour.

Olivier Lemire :

Bonjour.

Céline Develay-Mazurelle :

Alors *Le Bout du Monde. France. Voyage au cœur de nos campagnes*, c'est le nom de votre dernier ouvrage, truffé d'images sensibles, paru aux éditions Le Passeur.

Et alors, quand est-ce que le voyage s'est invité dans votre vie ?

Olivier Lemire :

À 50 ans. J'ai beaucoup voyagé. J'ai beaucoup voyagé dans ma vie mais je voyageais comme tout le monde. Et je pense qu'au retour de mes voyages, je disais, comme beaucoup de gens : « j'ai fait la Californie » ou « j'ai fait le Maroc ». Et en réalité, je pense qu'on ne fait pas les pays, ou en tout cas, c'est plutôt eux qui vous défont. Et donc, je... à 50 ans, je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose de mieux de ma vie. Et je me suis mis en route, et en route à pied, en route en France et en route vers des endroits qui parlaient de ma présence au monde.

Mon sujet c'est : qu'est-ce que la géographie ? qui est une valeur aujourd'hui complètement galvaudée. La géographie, avec la virtualité, avec les transports, l'avion, etc., est galvaudée.

Céline Develay-Mazurelle :

Le fait d'avoir accès comme ça via des terminaux mobiles très facilement aux cartes.

Olivier Lemire :

Voilà, voilà, la géographie n'existe plus, si on veut aujourd'hui. Donc c'était retrouver la géographie, le sens profond de la géographie et expérimenter sa propre présence au monde. Alors en plus, si on marche vers la Mort ou vers le Bonheur, voilà, j'ai vraiment poussé le bouchon un peu loin peut-être.